



**COUNCIL OF
THE EUROPEAN UNION**

Brussels, 7 November 2012

15913/12

**Interinstitutional File:
2012/0180 (COD)**

**PI 139
AUDIO 112
CULT 144
CODEC 2601
PARLNAT 358**

COVER NOTE

from: Luxembourg Chambers of Deputies
date of receipt: 29 October 2012

To: President of the Council of the European Union

Subject: Proposal for a Directive of the European Parliament and of the Council on collective management of copyright and related rights and multi-territorial licensing of rights in musical works for online uses in the internal market [doc. 12669/12 PI 99 AUDIO 75 CULT 105 CODEC 1920 - COM(2012) 372 final]
- Opinion¹ of the application of the principles of Subsidiarity and Proportionality

Delegations will find attached the above mentioned opinion.

.

Encl.:

¹ This opinion is available in English on the parliamentary EU information exchange site (IPEX) at the following address: <http://www.ipex.eu/ipex/cms/home/Documents/pid/10>



Luxembourg, le 26 octobre 2012

Personne de contact : M. Timon Oesch
Service des Commissions
Tél : +352 466 966 323
Fax : +352 466 966 364
Courriel : toesch@chd.lu

Madame Erato Kozakou-Marcoullis
Présidente du Conseil de l'Union
européenne
175, Rue de la Loi
B-1048 Bruxelles
Belgique

Concerne : **COM(2012)372 Proposition de DIRECTIVE DU PARLEMENT
EUROPÉEN ET DU CONSEIL concernant la gestion collective des
droits d'auteur et des droits voisins et la concession de licences
multiterritoriales de droits portant sur des oeuvres musicales en vue
de leur utilisation en ligne dans le marché intérieur**
- Avis motivé de la Chambre des Députés du Grand-Duché de
Luxembourg

Madame la Présidente,

Par la présente, j'ai l'honneur de vous faire parvenir un avis motivé adopté par la
Conférence des Présidents de la Chambre des Députés du Grand-Duché de Luxembourg.

Par l'adoption de cet avis motivé, la Chambre des Députés a fait sienne la position
de la Commission de l'Economie, du Commerce extérieur et de l'Economie solidaire
chargée d'examiner la proposition de directive citée sous objet.

Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de ma plus haute
considération.

Laurent Mosar
Président de la Chambre des Députés

AVIS MOTIVÉ

Considérations générales

Lors de sa réunion du 18 octobre 2012, la Commission de l'Economie, du Commerce extérieur et de l'Economie solidaire a examiné la proposition de directive concernant la gestion collective des droits d'auteur et des droits voisins et la concession de licences multiterritoriales de droits portant sur des œuvres musicales en vue de leur utilisation en ligne dans le marché intérieur (document COM(2012) 372 final).

Cette proposition de directive vise, d'une part, à fixer des règles de transparence et de bonne gouvernance dans la gestion collective des droits d'auteur et des droits voisins et, d'autre part, à créer un cadre juridique favorable au développement, dans le domaine de la création musicale, de l'octroi de licences multiterritoriales et multi-répertoires par les sociétés de gestion collective.

La proposition susmentionnée relève du contrôle des principes ancrés dans l'article 5 du traité sur l'Union européenne. Par renvoi du 16 juillet 2012, la Commission de l'Economie, du Commerce extérieur et de l'Economie solidaire a été chargée d'exercer ce contrôle. Le délai de réaction des parlements nationaux expire le 29 octobre 2012.

Contrôle du respect des principes de subsidiarité et de proportionnalité

D'un point de vue tout à fait général, la Commission de l'Economie, du Commerce extérieur et de l'Economie solidaire est en mesure de suivre l'argumentation par rapport au principe de subsidiarité proposée par la Commission européenne. En effet, en raison notamment de la nature transnationale des problèmes rencontrés dans le domaine de la gestion des droits d'auteur portant sur les œuvres musicales, les objectifs visés par la proposition de directive sous examen pourraient être mieux réalisés au niveau communautaire.

Toutefois, à examiner de plus près le dispositif proposé, la commission parlementaire se doit de constater que celui-ci entre très loin dans le détail sans donner des justifications convaincantes pour cette approche.

Ainsi, en ce qui concerne l'application des normes mises en place, le dispositif va jusqu'à imposer aux Etats membres la désignation d'une autorité spécifique (article 39) chargée de gérer les procédures de plainte (article 37); d'infliger des sanctions (article 38) et d'assurer le suivi de l'application du titre III (article 40). C'est notamment l'article 39 qui soulève les préoccupations de la commission parlementaire. L'article en question a la teneur suivante :

«

Article 39 Autorités compétentes

Les États membres communiquent à la Commission le nom des autorités compétentes visées aux articles 21, 37, 38 et 40 au plus tard le [date].

La Commission publie ces informations sur son site internet.

»



A part de sérieux problèmes de mise en œuvre de l'article 39 soulevés dans le contexte luxembourgeois, la commission parlementaire considère cette disposition comme contraire aux principes ancrés dans l'article 5 du traité sur l'Union européenne qui veut que :

« (...) En vertu du principe de subsidiarité, dans les domaines qui ne relèvent pas de sa compétence exclusive, l'Union intervient seulement si, et dans la mesure où, les objectifs de l'action envisagée ne peuvent pas être atteints de manière suffisante par les États membres, tant au niveau central qu'au niveau régional et local, mais peuvent l'être mieux, en raison des dimensions ou des effets de l'action envisagée, au niveau de l'Union. (...) »

En vertu du principe de proportionnalité, le contenu et la forme de l'action de l'Union n'excèdent pas ce qui est nécessaire pour atteindre les objectifs des traités. (...) ».

Eu égard aux principes précités de l'Union européenne, vouloir exiger la désignation dans chaque pays d'une autorité indépendante pour veiller spécifiquement à l'application des normes mises en place par cette proposition de directive paraît excessif.

Il serait plus conforme au principe de subsidiarité de respecter l'organisation interne des États membres en permettant la diversité de modèles nationaux de contrôle de telles normes. Ainsi, au Luxembourg selon son modèle actuel, le juge serait compétent pour exercer ce contrôle.

Conclusion

Pour les raisons évoquées ci-avant, la Commission de l'Economie, du Commerce extérieur et de l'Economie solidaire estime que, dans sa teneur actuelle, le dispositif proposé ne respecte pas le principe de subsidiarité.

*